Le dezarpe à Saint-Nicholas

Autor(en): **Dunoyer, Christiane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 162

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1045299

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le dezarpe a Saint-Nicolas

Christiane Dunoyer, directrice du Centre d'Etudes francoprovençales (Val d'Aoste)

Ató l'esprì de ouì...

Saint-Nicolas, Vallée d'Aoste, belle localité de moyenne montagne, située à vingt minutes d'Aoste, a fêté ses *dezarpe* encore une fois, samedi 3 octobre, à partir de 9h du matin, jusqu'à la nuit. *A la feun du tsatèn* (à la fin de l'été), les *arpians* de la combe de Vertosan ont donc arrêté une date commune après examen des herbages, afin de se retrouver tous ensemble au chef-lieu, dans le cadre d'une fête qui avant de se donner à voir est vécue en première personne par ses protagonistes. « *Ató l'esprì de ouì* », c'est-à-dire avec l'esprit d'aujourd'hui, voilà le mot d'ordre. Donc, la modernité d'une pratique ancienne, la fête plutôt que le spectacle, et plutôt que le folklore : une manière différente de raconter et surtout de vivre l'agriculture aujourd'hui. Pour qui voulait monter en altitude, il y a eu la possibilité de profiter du passage des troupeaux depuis Vedun et Vens ou de les suivre dans la descente, pour les autres, le spectacle était assuré à partir de 10h30, heure d'arrivée des premiers troupeaux à Fossaz. Et les vaches sont arrivées, précédées par le branlement de leurs sonnailles, joliment enrubannées, les reines avec leurs *bosquets*, la fierté de leurs propriétaires. Les prés de Saint-Nicolas ont donc accueilli près de 500 vaches, qui ont passé la journée au pâturage au milieu des humains en fête, entre meuglements et combats, pendant que les humains ouvraient leurs *sac a breudde* pour un casse-croûte en compagnie, *euna boconoù*, comme nous disons : le programme s'est poursuivi avec vente des produits d'alpage, moments de discussion, chansons spontanées et repas typiques dans les restaurants du chef-lieu. Pour finir « souper d'alpage » au chalet Le Foyer.

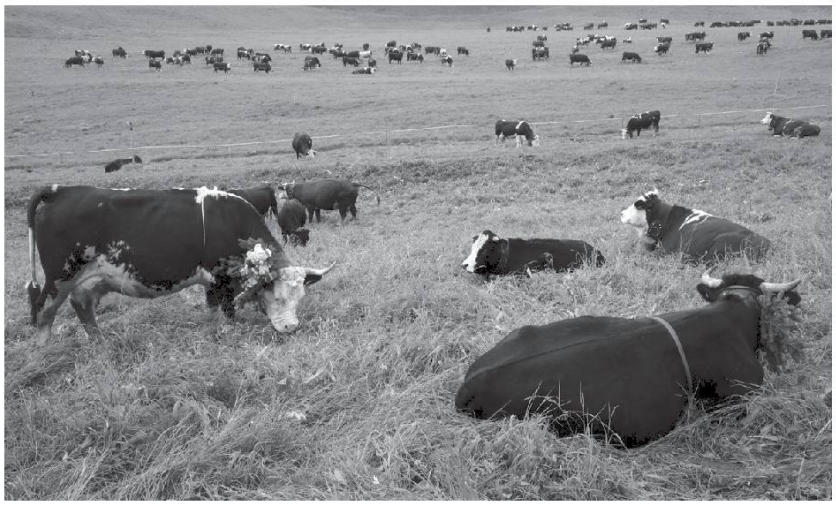
La féta tcheut ensemblo

Dans un calendrier de défilés et de laboratoires où promotion touristique et intentions didactiques se donnent la main, les organisateurs, d'un commun accord, ont décidé de promouvoir simplement la fête : la fête d'une communauté qui recherche sa cohésion, à travers un moment partagé, quelque chose de très simple qui n'a pourtant plus sa place nulle part. Dans cette optique, ce ne sont pas les grands nombres qui comptent : la participation étant libre

et spontanée, la réussite de la manifestation se situant dans la satisfaction des présents. Et ce qui compte pour les présents, c'est le partage du temps, d'une certaine émotion, c'est le sentiment d'amitié, c'est le plaisir de se reconnaître dans une communauté de gestes et de pensées. *Tcheut ensemblo* ! (tous ensemble)...Il a fallu procéder à un dépouillement sévère de la notion de la « fête organisée » pour arriver à concevoir quelque chose qui était dans les désirs des montagnards, sans oser le dire : a-t-on le droit d'organiser une fête pour la communauté sans paraître ringard, sans être accusé d'être insensible au touriste ? L'objectif de la manifestation de Saint-Nicolas, c'est donner un temps d'amusement collectif à la communauté, qui aspire à s'exprimer à son rythme, en créant en toute liberté son schéma festif.

Qui paye, qui gagne ?

A notre époque, tout peut être sujet à une valorisation patrimoniale, y compris les moments de fête, mais pour leur célébration, on choisit d'organiser des fêtes selon des critères établis par des entités extérieures à la communauté (finalement qui est dedans et qui dehors... ?) parce que les destinataires ciblés sont les personnes venues de l'extérieur et que la célébration doit être surtout un spectacle à voir. Alors, les locaux ont souvent le sentiment d'être spoliés de leur fête et, pour en récupérer quelques bribes, ils doivent se débrouiller pour faire rentrer leur exigence d'une socialisation festive à l'intérieur d'un spectacle ayant d'autres visées, mais le résultat est souvent compromis par la présence simultanée d'éléments hétéroclites et de rapports de forces inégaux (notamment en matière de financements : qui sponsorise et qui en tire profit ?). Les *dezarpe* de Saint-Nicolas marquent une inversion de tendance, ou la naissance d'une nouvelle offre touristique (appréciée parce que « authentique »), car les indigènes revendiquent une fête satisfaisant avant tout les exigences de la sociabilité interne et refusent la spectacularisation d'une tradition du passé, en marchant selon leur propre sensibilité à l'intérieur d'une tradition vivante.



Pour plus de renseignements et pour une galerie d'images spectaculaires visitez notre site www.centre-etudes-francoprovencales.eu ou suivez-nous sur facebook *Noalle de Saint-Nicolas !*

Poudzo ! E tanque a l'an que veun !